

# PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

20, rue Bergère, 20.

Directeur, Ch. PHILIPON

Rédacteur en chef, NADAR.

ADIEU, PANIERS; VENDANGES SONT FAITES, — par NADAR.



17 P. J.

— Si je n'avais pas mis de jupes en crinoline quand il n'était que mon futur, suis-je bien certaine qu'il serait mon mari aujourd'hui?....



# PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR.



3320

On disait que la *Revue des Deux-Mondes* offrait ses services à la littérature française. M. Buloz a-t-il fait ses frais?...



3354

En attendant, la télégraphie électrique continue à faire des progrès.



3372

La récolte sera, dit-on, bonne cette année. On peut se lancer.



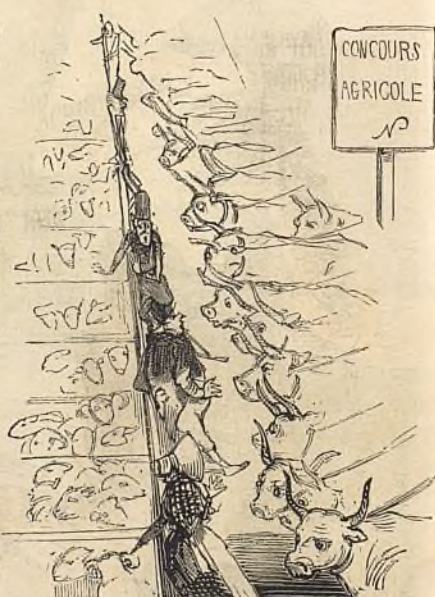
3380

Amélioration de la jeunesse française en 1856.



1818

La pièce de M. Ponsard continue à amener des repentirs sincères.



1838

PLAISIRS DE LA SAISON. — Une excursion au marché de Poissy.

## PETITE GAZETTE.

\* \* \* Le *Figaro* de cette semaine contenait une pièce de vers de M. Méry en tête de laquelle se trouvait ce renseignement précieux : *une heure et demie*, et qui se terminait

par cet autre : *deux heures*. N'est-ce pas le cas de répéter Molière?

Nous verrons bien, le temps ne fait rien à l'affaire!

Je croyais M. Méry assez spirituel et assez peu académicien pour ne pas tomber dans la *poésie chronométrique*.



## PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



3329

Viva la Ristori! Faire semblant de comprendre l'italien, ressource pour bien des gens qui ne comprennent pas le français.



1873

La critique, qui se montre pleine d'indulgence pour la Bourse de M. Ponsard, se rattrapera demain sur les autres. Gare devant!



4200

Le printemps de 1856.



4271

— Une commande? — Oui, du propriétaire... pour nous en aller.



1336

La baisse!!!...



1546

Autre.

\* \* \* Le concours ouvert au sujet de la pièce des *Chercheurs d'or* s'est terminé par le couronnement de M. Karl Daclin, muse bureaucratique ignorée jusqu'ici.

R... rencontre avant-hier son ami L..., et l'interpellant à ce sujet :

— Eh bien! as-tu lu la pièce couronnée?

— Oui.

— Qu'en dis-tu?

— Je dis que cela me confirme dans mon opinion que la poésie française en est à son Daclin.

\* \* \* C'est à la prison pour dettes de Clichy. R... vient voir son ami A...

— M. A..., s'il vous plaît?

— Ma foi, monsieur, vous n'avez pas de chance, répond le concierge, il est sorti de ce matin.



# PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



10728

On lit dans le *Constitutionnel* : Le fameux serpent de mer dont tant de gens révoquaient en doute l'existence, etc., etc.



10731

Éclipse de lune visible à Paris et à l'œil nu.



3323

Est-ce que l'édilité parisienne qui s'occupe si activement des intérêts parisiens, ne va pas nous protéger un peu contre cet agrément-là ?



1450

Les rigueurs de la saison par le macadam qui court inspireront aux piétons des moyens ingénieux.



3391



1860

Autres grands moyens.

— Sapristi ! fait charitablement R..., c'est assommant.  
— Mais, reprend le concierge, si monsieur avait une course dans le quartier, en repassant, son ami sera probablement rentré ; il n'est jamais longtemps dehors.

\* \* B..., chef de division aux finances, possédait depuis

plus d'un an un chapeau dont les bords crasseux servaient de texte aux quolibets journaliers des employés.

Hier matin, B..., qui depuis longtemps supportait sans mot dire les railleries dont il se savait l'objet, se décida à rompre le silence.

— Mon Dieu ! messieurs, dit-il à ses subordonnés, vous



## SOUVENIRS D'ORIENT, — par RANDON.



8746

Faut croire que ces paroissiens-là sont des pique-prunes du pays, en grève ou sans ouvrage, — on ne voit que ça.

vous moquez sans cesse de mon pauvre chapeau et accusez mon avarice!..... Eh bien, je vais vous donner le mot de l'énigme. Il y a six mois, ma femme m'a dit : — Tant que tu n'auras pas un chapeau neuf, je ne sortirai pas avec toi. Vous comprenez!

Ils ont compris.

\* A propos de chapeau, cela nous rappelle l'histoire d'un monsieur qui, sortant de soirée, cherche en vain le sien.

Le domestique l'apercevant, lui demande ce qu'il a perdu.

— Mais mon chapeau, parbleu!

— Votre chapeau, monsieur..., comment était-il?

— Mais tout neuf, morbleu!

— Ah bien! monsieur, fait naïvement le groom, depuis dix heures du soir il n'y a plus de chapeaux neufs dans la maison!

\* Encore une jolie naïveté domestique :

L'autre jour, le comte R..., voulant remonter les horloges de son château, envoie son jardinier voir l'heure au cadran solaire.

Quelques minutes après, notre jocrisse revient avec le cadran sous son bras en disant :

— Tenez, monsieur, regardez vous-même, j'entendons rien à ces choses-là.

\* On causait mariage.

Un monsieur marié défendait fortement ses pairs, dont on accusait l'infidélité chronique.

Une dame qui était là lui cherchait chicane, et finit par lui dire : — Ah! tenez, les maris se défendent tous par esprit de corps.

— Par esprit de cornes plutôt! fit un célibataire de la société en se penchant vers son voisin.

PIERRE VERTEUIL.



# SOUVENIRS D'ORIENT, — par RANDON (suite).



9017

— Ce n'est pas que j'aie l'estomac délicat, mais, franchement, le bœuf ne me réussit pas.

## BISCORNUITÉS.

\* Le chirurgien Daran a inventé les bougies élastiques pour les maladies de l'urètre. Une dame demandait ce qu'était M. Daran : — C'est, lui dit-on, un homme assez singulier, qui prend nos vessies pour des lanternes.

\* Une dame non *de* hauts quartiers, mais *des* hauts quartiers, avait besoin d'une femme de chambre ; il s'en présente une. La dame, après avoir toisé la prétendante, lui dit : — Vous savez coiffer, j'imagine, mademoiselle ?

— Oh ! oui, madame, très-promptement ; cela est fait dans une demi-heure. — Dans une demi-heure, ma chère ! Eh ! que voulez-vous donc que je devienne tout le reste de la matinée ?

\* Un journalier avait tenté deux fois de se noyer, et deux fois il en avait été empêché par un moissonneur, qui

s'était jeté à la nage pour le sauver. Ce malheureux, décidé à finir sa carrière, profita du moment où il crut que l'autre ne le voyait pas, et alla se pendre à la porte de la grange. Le moissonneur, qui s'en aperçut, le laissa faire et ne lui porta aucun secours. Quelques heures après, le maître de la ferme venant à passer devant cette porte, demanda au moissonneur pourquoi il avait laissé périr son camarade sous ses yeux. — Ma foi, reprit l'autre, voilà deux fois de suite que je le retire de l'eau, et comme il était trempé de la tête aux pieds, j'ai cru qu'il s'était mis là pour se sécher.

\* Un amateur, connu dans certaines tables d'hôte, perdait constamment au jeu. Sa voisine le plaignait. — Ma chère, lui dit-il, réservez votre mouvement de pitié ; ce n'est pas moi qu'il faut plaindre, ce sont ceux à qui je dois qui perdent.

\* On demandait à un huissier qui avait été exploiter dans une maison de campagne comment il avait été reçu.



## UNE THÉORIE, — par BOUCHOT.



187

— Mais réfléchissez donc, monsieur Schumaker!... Si on faisait des dettes pour les payer, est-ce que ce serait la peine d'en faire?...

— A merveille! répondit-il, on a voulu me faire manger.  
On avait lâché sur lui deux gros chiens qui avaient manqué de le dévorer.

\* Un boursier enrichi racontait dernièrement que sa terrasse avait été emportée par le débordement de la Seine.

— Elle ne lui coûtera pas beaucoup à rebâtir, dit quelqu'un, car tout le monde lui jette la pierre.

\* L. L... est fort gros. Un jour, au parterre de l'Opéra, quelqu'un, incommodé de sa taille et de son voisinage, dit tout haut : — Quand on est fait d'une certaine manière on ne devrait pas venir ici. — Monsieur, répond L. L..., il n'est pas permis à tout le monde d'être plat.

\* La première pièce de S... a fait four : il disait que la poire n'était pas mûre. — Je veux bien le croire, dit un ami; mais cela ne l'a pas empêchée de tomber.

\* V... marchandait un de ces sièges qui suppléent à la pièce qui manque le plus dans les appartements de garçon et qu'on voulait lui vendre vingt francs. — C'est trop cher, dit-il au marchand, cela ne vaut que dix-huit francs. — Comment, monsieur, dix-huit francs! donnez-vous donc la peine de regarder la serrure et la clef! — Eh! que m'importe, reprend le marchand, je n'ai pas peur qu'on me vole ce que je veux y mettre.

\* Entre une chiffonnière et sa fille. — Croirait-on que j'ai porté pendant neuf mois ce monstre dans mon sein! — Pas tant de reproches, dit l'autre : montez dans ma hotte



## QUESTIONS ET RÉFLEXIONS, — par H ÉMY.



155

Savez-vous pourquoi celui-là n'est pas blanc si le commissaire le voit?



63

— Vous savez, Amanda, qui vous avait quitté? elle est morte.  
— La pauvre fille! elle devait bien finir comme ça!

et je vous porterai pendant un an!... Vous me redevrez trois mois,....

\* \* Une chanteuse avec cinq citrons à la clef ne pou-

vant pas achever son air, dit à V..., assis à côté d'elle  
— Je vais le prendre en *mi*. — Non, madame, reste en *là*.

TOUT LE MONDE.

## LES MODES PARISIENNES, JOURNAL DE LA BONNE COMPAGNIE.

Tout le monde sait que le journal les *Modes parisiennes* est le journal de toutes les cours d'Europe c'est le recueil des Modes les plus distinguées, les plus parisiennes. Il choisit ses modèles dans le monde, et ne reproduit que les modes adoptées par la Société distinguée.

Il paraît tous les dimanches avec une belle gravure sur acier, coloriée avec goût et dessinée par M. Compté-Calix, qui ne donne des dessins à aucun autre journal de modes.

Tous les mois, il publie une feuille de patrons de robes ou de chapeau et les broderies les plus nouvelles. A ses abonnés d'un an, il offre en prime un magnifique album gravé sur acier et fait exclusivement pour lui.

Prix : un an, 28 fr.; — 6 mois, 14 fr.; — 3 mois, 7 fr.

On souscrit par l'envoi d'un bon de poste à M. PHILIPON fils, RUE BERGÈRE, 20.